L'ABEILLE.

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE TOUS LES JOURS PAR
JÉROME BAYON.
JEUDI, (MATIN) 31 MAI 1832.

GOUVERNEUR.
J. B. DAWSON.

Nous sommes autorisés à annoncer que les personnes suivantes seront soutenues en juillet prochain, à l'élection de représentans:

Zéphir Canonge.	Antonio Ducros.
Wm. F. Duplessis.	S. D. Dixon.
E. A. Canon.	B. Marigny.

Félix Labatut.

Liste générale des Candidats aux places de Représentans à la Législature.

La paroisse d'Orléans nomme sept membres.

Antonio Ducros.	J. M. Kennedy.
Zéphir Canonge,	E. Mazureau.
E. A. Canon.	Chs. F. Daunoy.
J. R. Sterrett.	Albert Hoa.
S. D. Dixon.	L. Pierce.
Wm. F. Duplessis.	D. Augustin.
F. Labatut.	P. Coste.
B. Marigny.	P. La Dreaux.
J. R. Grymes.	J. Lallande.
Louis Allard.	

INTÉRIEUR.

Nouvelle Orléans, 31 mai.

Le Conseil de Ville, dans sa séance d'hier, s'est occupé principalement du pavage de plusieurs rues de la ville et du faubourg Ste.-Marie. M. Ch. Dutillet, a été réélu commissaire de police du 2d. district.

Nous apprenons avec plaisir que le superbe établissement de l'Hôtel Washington sera ouvert au public, cet après-midi à 4 heures. Nous sommes priés par MM. Edwards et Boyer, qui ont pris le bail de cet Hôtel, d'inviter leurs amis, et le public en général, à les honorer de leur visite.

Courts voyages.—Le bateau à vapeur *Carrolton*, arrivé ici dimanche dernier, est venu en *quatre jours et dix-huit heures* de St.-Louis. Le *Splendid* et l'*Uncle Sam* sont arrivés hier, de Louisville, le premier en *quatre jours et demi*, et le second en *quatre jours, dix heures et demie!* Dans l'ancien *bon temps* on mettait vingt-cinq à trente jours pour faire ce trajet à la rame!

Point de nouvelles par la malle du nord.

Le congrès *ne s'est pas assemblé* le 17, les deux chambres s'étant ajournées pour assister aux funérailles de l'hon. Jonathan Hunt, membre de la chambre des représentans, où il siégeait pour l'état de Vermont.

Le *National-Intelligencer* dit que le grand jury du comté de Washington, qui est maintenant en session, a déclaré qu'il y avait lieu à accusation contre Samuel Houston et Morgan A. Heard, pour assaut sur Wm. Stanberry et Thomas D. Arnold, avec intention de tuer. Cet infâme guet-à-pens est le résultat de l'opinion émise par ces deux derniers citoyens dans le congrès, lors du jugement de l'affaire Houston.

Le brick *Wayne*, venant de Copiapo, Chili, est arrivé à Baltimore le 16 du courant. Le capitaine Codman, qui commande ce navire, rapporte que les criminels qui s'étaient emparés du brick américain *Anawan*, de New-York, vers le 23 decembre dernier, dans l'île Juan-Fernandez, et qui s'étaient enfuis, ont débarqué à Copiapo et rendu le brick au capitaine, qui a fait voile directement pour Lima. Ces bandits avaient jeté par dessus bord une partie de la cargaison pour se faire de la place; mais, autant qu'on a pu s'en assurer, c'est à cela que se bornent les dégâts commis à bord. Ils n'ont voulu permettre au capitaine aucune communication avec qui que ce fut à terre. Après avoir abandonné le navire, les bandits, au nombre d'environ 120, se sont rendus à Copiapo, où ils ont volé aux habitants de l'argent, des chevaux, et tout ce qu'il leur fallait pour traverser plus promptement les Cordillières. La ville étant sans troupes, et les habitants n'ayant point d'armes, ils n'ont trouvé que peu de résistance. Quelques hommes ont été tués dans une ou deux escarmouches; mais une fois qu'ils ne trouvèrent plus d'opposition, ils procédèrent tranquillement à leurs déprédations, et au bout de quelques heures ils partirent pour l'intérieur. Peu avant le départ du brick *Ann-Wayne*, le bruit s'est répandu que la plupart d'entr'eux avaient été pris et fusillés. Quoiqu'il en soit, on n'apprendra sans plaisir que l'*Anawan* et tout le personnel de ce navire, qui étaient au pouvoir de ces bandits, sont maintenant hors de danger.

Une étoile qui file!—L'homme des deux époques, le poëte louangeur de Marie-Louise et de la duchesse d'Angoulême, le procureur royal à la faconde brillante, l'orateur à l'eau rose, le chef du cabinet caricature semi-libéral de Charles X, le defenseur expansif des hommes du 26 juillet, M. Martignac, enfin, est mort à Paris, à l'âge de 50 ans M. Martignac n'a pas voulu être l'homme des trois époques, il boudait la royauté de juillet, lui qui n'avait jamais boudé ni l'usurpation ni la restauration. Quiconque a eu comme nous l'avantage d'entendre M. Martignac au parquet, évoquer une cause ou soutenir un point de droit, n'a pu, sans doute, s'empêcher de s'écrier: est-il possible que la nature ait donné à certains hommes la faculté de dire aussi bien des choses dont-ils ne soient pas convaincus! Quoiqu'aient pu écrire ceux qui lui voulaient du mal, c'était bien l'orateur le plus insinuant qu'on pût entendre; il tenait non de Démosthènes mais d'Isocrate, non de Mirabeau mais de Vergniau. Sa parole vive et légère, sa réplique toujours spirituelle et satisfaisante, son organe caressant et séducteur, sa concession qui préludait toujours une métaphore, sa phraséologie épurée jusqu'à l'excès, ces mots de conscience et de bonhomie qui échappaient à une bouche sur laquelle errait souvent le sourire de l'*ironie et du sarcasme*, tout cela faisait de M. Martignac un orateur important au au barreau et qu'on écoutait toujours avec plaisir. Et dire qu'au milieu de tant de qualités brillantes, il manquait une ame impressionable, un accès à la conviction! Mais il faut rendre justice à l'ancien ministre de Charles X, si ses opinions politiques étaient éphémères comme les hommes des temps où il vécut, du moins il ne fût *pas méchant*, il ne fit jamais de mal à personne. Hélas! il est mort; Méry et Barthélemy ne diront plus de lui:

Lors Martignac se lève; au valet en livrée
Il demande sa lyre avec de l'eau sucrée;
Et de la même voix qui module un rapport,
Jusqu'à l'hymne lyrique il guinde son transport.

Le *Beacon*, journal de Norfolk, dit que M. John Randolph est dans un état de maladie tel, qu'on pense qu'il ne lui reste que quelques jours à vivre.

Le *Courier and Enquirer* de New-York, dit que l'administration actuelle, par égard pour le caractère éminent et le patriotisme connu du géral Santander, et en même temps pour ne pas perdre de vue nos intérêts commerciaux avec la Nouvelle-Grenade, a arrêté en décembre dernier, que quand le général se décidera à retourner dans son pays-natal, un de nos vaisseaux armes sera mis à sa disposition à cet effet Ce compliment au nouveau Président, ajoute le journal ci-dessus, nous paraît aussi opportun que bien mérité; et nous ne doutons pas que la décision prise alors ne soit mise en exécution aujourd'hui. Cette offre sera d'autant plus agréable au *général*, que l'on dit que ceux de ses ennemis qui sont maintenant à la Jamaïque ont menacé ouvertement d'intercepter son voyage.

MELANGES.

MOEURS ET NOTICE GÉOGRAPHIQUE DU BISON.

Le bison ou buffalo américain est un animal craintif, il se met à fuir aussitôt qu'il sent la présence d'un ennemi, et la finesse de son odorat est telle qu'elle le met à même de prendre la fuite quand le danger est à une grande distance. Ces animaux sont cependant moins réservés quand ils vont par troupes; car alors ils marchent aveuglement sur les traces de leurs guides, ne prennent aucune sorte de précaution et passent sans crainte à travers les chasseurs qui sont postés sur leur passage. Il est dangereux pour un chasseur de se montrer quand il a blessé un bison; cet animal entre alors dans une grande furie; il se met à la poursuite du chasseur, et quoique sa marche paraisse lourde et embarrassée, il est capable d'atteindre le plus agile coureur.

Pendant ma résidence à Carlton-House, il arriva un événement de ce genre. M. Finnan M'Donald, un des employés de la compagnie de la baie d'Hudson, étant venu chasser sur les bords de la Saskachewen, aperçut un bison qui trottait sur une éminence. A l'instant il fit feu, et comme c'était au crépuscule de la nuit, il sortit de sa cachette pour voir s'il avait atteint le but.—Aussitôt que le bison l'aperçut, il se précipita sur lui. M. M'Donald eut assez de présence d'esprit pour saisir l'animal furieux par les poils du crâne, au moment où il reçut au côté un violent coup de corne; son adresse, sa force prodigieuse et sa haute taille lui permirent de lutter quelque temps avec le bison; mais son pied s'étant foulé et le taureau lui ayant déchiré le bras, il tomba, et deux ou trois terribles coups de corne le privèrent de l'usage de ses sens. Peu de temps après, ses compagnons le trouvèrent baigné dans son sang, et le bison était couché auprès de lui, comme s'il eût attendu pour recommencer ses attaques, qu'il eût donné quelques signes de vie. M. M'Donald se rétablit des blessures qu'il avait reçues; mais il mourut peu de temps après.

Dans la saison du rut, les bisons mâles entrent dans une grande fureur, et se livrent entre eux de terribles combats; à cette époque il est très dangereux de s'en approcher. Le bison habite une grande partie des contrées tempérées de l'Amérique septentrionale, et s'étend au midi probablement jusqu'au 35° de latitude.—Les localités où il se tient le plus ordinairement sont les grandes prairies qui s'étendent à l'ouest du Mississipi, où on le rencontre par troupes, s'élevant quelquefois jusqu'à 10,000 individus. Les premiers colons qui arrivèrent aux Carolines trouvèrent ces animaux établis dans ces contrées; mais ils se sont retirés devant les Européens, et ils sont venus chercher une asyle dans les plaines du Missouri. On ne les a pas vus depuis long-temps dans la Pensylvanie; mais en 1766 on en observa dans le Kentucky.

Il n'y a pas de doute que les bisons étaient établis jadis dans toute l'étendue des Etats Unis, à l'exception peut-être du territoire de la rivière de l'Hudson et du lac Champlain. Alvar Nuñez les vit, au commencement du 16e. siècle, auprès de la baie de Saint.-*Bernard, et cette localité peut être regardée comme* la partie la plus méridionale où descend cette espèce de mammifère. Comme beaucoup d'autres animaux, le bison s'étend beaucoup plus loin au nord, dans les plaines situées au centre, qu'à l'est, car on voit qu'un individu de cette espèce fut tué sur les bords de la rivière du Sel, au 18e parallèle, par les compagnons du capitaine Franklin; mais on ne l'a jamais rencontré dans le territoire qui s'étend au nord des lacs Ontario, Erié, etc., et à l'est du lac Supérieur.

Selon M. Keating, le bison s'avance à l'ouest du lac Winibeg jusqu'au 62e. degré de latitude nord, et suivant le témoignage des naturels de ces contrées, il a pris possession du district de Slave Point (point des esclaves), au nord du grand lac des Esclaves, et s'est même avancé jusqu'au voisinage du grand lac Martin, à la latitude de 63 ou 64 dégrés. Quoique le père Venégas ne l'ait point classé parmi les mammifères de la Californie, on sait qu'on le rencontre maintenant à la fois dans cette contrée et dans le Nouveau-Mexique. Le bison se trouve aussi dans la Colombie.

(*Edimburg Review.*)

LES COURS DE LA PRUSSE ET DE SAXE.

Le roi de Prusse, d'après le dire d'un écrivain de ce pays, n'aime point à communiquer avec ses sujets, et il évite avec soin les pétitionnaires. Ce n'est que par écrit qu'on peut adresser quelque prière à ce prince.—Tous les membres qui composent son ministère n'ont pas la permission d'entrer dans son cabinet; la porte ne s'ouvre *que pour le ministre favori, ou tout au plus* aux ministres qui sont les organes de leurs collègues. Mais il en est tout autrement avec les officiers des gardes; ces messieurs ont le privilége de s'adresser personnellement à leur souverain; et il arrive rarement que le roi refuse une audience demandée par un officier.

Les rapports entre le roi et ses ministres sont très remarquables. Lorsqu'un de ses sujets a transmis une pétition à ce prince, sa majesté s'empresse généralement de la soumettre à un de ses ministres, avec sa réponse, et si cette réponse est favorable au pétitionnaire, le ministre met cette pétition de côté, et il laisse s'écouler un temps assez long avant de l'expédier. Aussi la plupart des pétitionnaires aiment mieux s'adresser directement au ministre.

Le roi de Saxe est encore plus inaccessible que le roi de Prusse. Quoique ce prince soit doué d'un excellent naturel, il ne communique jamais qu'avec les individus qui ont *leurs entrées* à la cour. Quand un pétitionnaire est tout à fait résolu de s'adresser au roi, il va se placer sur la ligne qui communique du palais de Dresde à la chapelle catholique, et là il présente sa pétition au monarque au moment où il passe. Il y a deux ans environ qu'il est défendu d'approcher davantage de la personne du souverain, qui est maintenant en fait au nombre des choses invisibles.—[*Court Journal.*

CHARBON DE L'INDE.

La société asiatique de Calcuta, dans une de ses dernières séances, ayant eu à examiner plusieurs variétés de charbon de l'Inde, a trouvé que les charbons de ce pays diffèrent des charbons d'Europe par la quantité de cendre de terre qu'ils déposent en brûlant, et qui, dans les meilleurs charbons de terre anglais ne dépasse pas un ou deux pour cent. Les charbons de la Chine contiennent fort peu de matière voatile, et brûlent en conséquence *fort lentement, et sans flamme*.—Le charbon de la Chine ne peut donc nullement servir pour les machines à vapeur, mais il paraît propre à remplacer le coke dans tous les cas où on en fait usage.

Dantzig est une ville très peu étendue relativement à la population qui se presse dans ses longues et petites rues. Ses maisons élevées, ses rues étroites lui impriment le cachet d'une cité riche et commerçante; car cette ville, déchue dans ces derniers temps de son ancienne prospérité, n'a pu remplacer le style gothique et véhément de son architecture, mais en même temps si plein d'inconvéniens, par le style moderne qui présente tant d'avantages.

La plupart des rues de Danzig sont si obstruées par des marches en pierre qui s'élèvent à *la porte* des maisons, que deux voitures n'y passent simultanément qu'avec beaucoup de difficulté. Cette ville est entourée par de hautes murailles, et des fossés profonds que de nombreux canaux peuvent facilement inonder. Vers le Sud-ouest, la ville s'élève sur une petite colline, et à le terrain incline tout à coup vers la Vistule et la mer. Les fréquentes inondations de la Vistule et les vapeurs méphitiques qui s'élèvent des canaux et des cours d'eau engendrent constamment à Dantzig un grand nombre de rhumatismes et de fièvres intermittentes; mais les maladies inflammatoires, et surtout les maladies aigues s'y montrent rarement.

(*Voyage à Dantzig par le docteur Stromeyer.*)

LES CLUBS EN ANGLETERRE.

Tout ce que réclament le luxe et l'élégance dans toute leur perfection se trouve reuni dans les clubs avec autant de soin que dans les riches hôtels des particuliers; mais la magnificence en est bannie. Les escaliers et les appartemens sont couverts de frais et magnifiques tapis, et les portes sont garnies d'épaisses couvertures dont la laine est teinte des plus brillantes couleurs. De grandes cheminées de marbre, de belles glaces, toujours d'une seule pièce, et qui sont une partie indispensable du luxe des Anglais, une étonnante profusion de meubles de toute sorte font de chaque appartement un lieu extrêmement comfortable. Vous trouverez même dans ces maisons des balances au moyen desquelles chacun peut, étrange fantaisie! s'assurer si son embonpoint *augmente* ou diminue.

Les nombreux domestiques des clubs ne sont jamais qu'en souliers; ils sont revêtus de livrées simples, mais de bon goût et d'une extrême propreté; un domestique est toujours à son poste pour vous débarrasser et prendre soin des manteaux et des parapluies. Ce dernier article, malheureusement indispensable en Angleterre, mérite la plus grande attention; car dans ce pays, quel que soit le lieu où vous alliez, on ne se fera aucun scrupule de vous dérober votre parapluie si vous n'en prenez un soin particulier. Ce fait est si notoire, que je dois citer ici un passage d'un journal relatif à une des sociétés pour l'encouragement de la vertu, qui devait décerner un prix à l'action la plus honorable.

"Le choix, dit l'auteur de l'article, était devenu fort embarrassant, et l'on allait enfin décerner le prix à un individu qui depuis plusieurs années payait ponctuellement son tailleur; quand on cita un individu qui avait rendu à son propriétaire le parapluie qu'il avait deux fois oublié chez lui. Cette action incomparable, continue *le journaliste*, frappa tous les assistants; on s'étonna que tant de vertu se trouvât encore dans Israël, et *enfin les longs et bruyans* applaudissements de l'assemblée ne laissèrent pas plus long-temps le choix douteux."

Le caractère et les manières des Anglais peuvent être observées dans en club au premier abord bien mieux que dans le grand monde, qui presqu'en tous lieux le montre à peu près sous les mêmes traits, tandis que dans les clubs, les mêmes individus qui le fréquentent dépouillent toute contrainte, et se montrent tels qu'ils sont. D'abord un étranger doit admirer jusqu'où les Anglais ont poussé le raffinement pour les commodités de leurs chaises. Il faut avouer que l'homme qui ne connait pas les ingénieux fauteuils des Anglais, leurs formes variées, et adaptées aux divers degrés de fatigue, d'indisposition, ou à la constitution, perd réellement une grande partie des jouissances terrestres.

C'est un plaisir en vérité que de voir un Anglais assis, ou plutôt étendu au coin du feu dans une de ces *chaises-lits*. Un petit pupitre fort commode, attaché au bras du fauteuil, et garni d'un chandelier, est posé devant lui, et au moyen d'un petit ressort ce pupitre et le chandelier s'avancent ou s'éloignent, et vont à droite ou à gauche, à volonté. Une machine de forme très curieuse reçoit un pied ou les deux pieds de celui qui est assis; et il y a toujours près du foyer un grand nombre de ces machines. Nous ne devons pas oublier qu'un Anglais doit garder son chapeau sur la tête; car c'est là le dernier trait du comfortable le plus recherché.

Cette dernière circonstance présente des difficultés insurmontables à l'homme de l'ancienne école, qui veut prendre les manières du jour. Il ne pourra sans doute se défendre d'un mouvement de crainte provinciale au moment d'entrer dans les salons d'un club, où brillent mille lumières, et où ducs, ambassadeurs, lords, etc., tous revêtus d'habits élégants, sont assis à des tables de jeu; cependant s'il désire paraître *fashionable*, il doit garder son chapeau sur la tête, s'avancer d'une table où l'on joue, faire une très légère inclination de tête à une ou deux de ses connaissances; il puis prendra négligemment un journal, se laissera tomber sur un sofa, et quelque temps après il jettera nonchalamment son chapeau qui lui a causé peut être pendant tout ce temps une horrible gêne; et s'il ne reste que quelques instans à cette place, il ne doit pas du tout ôter son chapeau.

Liste Maritime.

PORT DE LA NLLE.-ORLEANS.

EXPÉDIÉS.

Navire New-Orleans, Patten, Hâvre, L H Gale
Brick Dimond, Tood, Liverpool, L H Gale
Goël. Hannah & Elizabeth, Shannon, Apalachicola,
Goël. Christina, Predonia, Havane, E W Gregory
Goël. Corine, Swiler, Mobile, Tufts & Co.
Bateau John Dennison, Wesken, Charleston, T Toby
T M'Manus

ARRIVÉS.

Bateau de remorque Pocahontas, ayant mis en mer les navires Home et Dublin Packet, brick Watchman et goël. Cadmus. Il a amené la goël. Créole, de la côte Il n'y avait rien en vue aux deux passes.
Bateau à vapeur Splendid, James, de Louisville.
Bateau à vapeur Uncle Sam, Hulbert, de Louisville.
Bateau à vapeur Huron, Impson, de St. Louis.
Bateau à vapeur Tennessean, de Nashville.
Bateau à vapeur Victory, Curry, Vermillonville.
Un chalan du Tennessée, avec 369 balles coton.

THEATRE D'ORLEANS.
DIMANCHE, 3 JUIN 1832.
Deuxième représention des AMATEURS,
AU BENEFICE D'UNE VEUVE MALHEUREUSE,
et à sollicitation de plusieurs familles,
LES DEUX MENAGES,
Comédie en 3 actes et en prose.
Précédée de
LA SUITE D'UN BAL MASQUÉ,
comédie en un acte et en prose.
Le spectacle sera terminé par
RECETTE POUR MARIER SA FILLE.
Folie vandeville en un acte.

80 ACTIONS de la Banque de Cité, à vendre par
31 mai—1 DUFOUR & DESBOIS.

CABINET DE LECTURE.

CH. JOURDAN, encoignure des rues Royale et St. Louis, vient de faire réimprimer le catalogue des livres qu'il donne en lecture, et quoique le nombre en soit augmenté et qu'il espère sous peu l'augmenter encore, il n'en a pas moins réduit le prix de l'abonnement à $1 par mois. Etant toujours dans l'intention de quitter les affaires, il continue de détailler sa librairie et ses papiers de tapisserie au plus bas prix possible.
31 mai—2f

JOLIES OMBRELLES, du dernier goût, à vendre par Ch. MONROSE,
31 mai—3 rue de Chartres.

LE soussigné offre à vendre, dans son magasin rue Royale, de très-jolies OMBRELLES, du dernier goût.
31 mai Vs. GUY.

SUCRE.—25 boucauts beau Sucre, en debarquement, à vendre par
31 mai SAM C. BELL, rue du Canal, No. 81

PORC.—130 barils Porc mess, 100 do. prime, à vendre par
31 mai SAM. C. BELL, rue du Canal. No. 31

SUCRE.—100 boucauts beau Sucre de la recolte de Marsh, à l'île de la Petite Anse (Attakapas) en débarquement du bâteau à vapeur Victory, à vendre par FOSTER & HUTTON,
31 mai rue du Canal, No 77.

THOS. ROMAIN & CO.
Rue de Chartres, No. 97.

ONT reçu par le navire Tallahassee, de Liverpool, un superbe choix de Rasoirs, ciseaux de Rodgers. Aussi: véritable Huile de Macassar, pour la crue des cheveux; Charbon préparé pour les dents, Brosses à dents anglaises, montée en ivoire et en fil d'argent.
En magasin: Un assortiment général de Parfumerie, Bretelles en gomme élastique, &c. 31 mai

ETAT DE LA LOUISIANE—*Cour du premier District Judiciaire*—Je certifie que le 22 de Mai 1832, jugement a été enregistré en cette cour, dans le procès de Joséphine Pepte de la Ronde, épouse de Thomas S. Cunningham, contre Thomas S. Cunningham, son mari, dans la forme et dans les termes suivans, savoir:—No. 9923—*Joséphine Pepte de la Ronde*, épouse de Thomas S Cunningham, contre *Thomas S. Cunningham*, son mari—Ce jour, M. H. Lavergne, avocat de la demanderesse, a fait une motion à la cour pour la confirmation du jugement par défaut rendu dans cette cause le 12 du present mois, et la cour ayant entendu les témoignages offerts par la demanderesse, et étant d'opinion que les faits allégues dans la pétition ont été établis, il est ordonné, adjugé et décrété, qu'il y ait séparation de biens entre la demanderesse et son mari, le défendeur. Et il est de plus ordonné que la demanderesse recouvre l'esclave Marie Joanne, par elle apportée en mariage, ainsi que seventiaires aussi, la somme de quatre mille trois cent cinquante *piastres, par elle apportée en* mariage, la somme de sept mille quatre cent dix sept piastres quatre vingt quinze 9-10 cents, reçue par le défendeur pendant le mariage pour la part revenant à la demanderesse, de la succession de son père, formant ensemble une somme de onze mille sept cent soixante sept piastres quatre vingt quinze 9-10 cents avec intérêt légal sur ladite somme, à dater de ce jour jusqu'à satisfaction, et les frais au procès.
Signé le 20 mai 1832; 22 Mai 1832.
Signé JOSHUA LEWIS.
Contre signé JNO. L. LEWIS, Gref.
Jugement enregistré dans le registre des jugemens, folio 375.

Lesquels frais montent à la somme de seize piastres et quatre vingt sept cents, non compris les frais du shérif.

En foi de quoi j'ai signé le présent, et y ai apposé le sceau de ladite cour, à la ville de la Nlle.-Orléans, le 29ème jour de mai de l'an de Notre Seigneur mil huit cent trente deux, et la cinquante sixième année de l'Indépendance des Etats-Unis.

Montant du jugement	$11,767 95 9-10
frais	16 87.
	$11,784 82 9 10

31 mai—3,1ps JOHN L. LEWIS, Greffier.

Carrière & Borduzat vs. J. G. Worthington.

EN vertu d'un *writ de fieri facias* à moi adressé par l'hon. Ch. Gayarré, juge président de la Cour de Cité, j'exposerai en vente, mercredi, 13 juin, à 5 heures, sur les lieux, rue Gravier, entre celles des Magasins et Tchoupitoulas, tous les matériaux d'imprimerie, consistant en caractères, rangs, galées, composteurs, et une presse patentée, numérotée 198, et formant un établissement complet pour une gazette; saisie dans l'affaire ci-dessus.
31 mai L. DAUNOY, marshal.

Desfarge vs. By. Larche.

EN vertu d'un *writ de fieri facias* à moi adressé par l'hon. W. Grivot, juge conseiller de la Cour de Cité, j'exposerai en vente, samedi 9 juin, à midi, à l'encoignure des rues St Louis et Chartres, un cheval baie, saisi dans l'affaire ci dessus.
31 mai L. DAUNOY, marshal

EXHIBITION
D'ouvrages en Verre,
Au-dessus du magasin d'horlogerie et de bijouterie de M. MUH, rue de Chartres, No. 115.

Cette exhibition sera fermée dans le courant de ce mois.

M. FINN présente ses remercîmens sincères aux habitants de la N. Orléans, pour le patronage libéral qu'il en a reçu, et il prend la liberté de leur annoncer que son *exhibition d'ouvrages en verre, en miniature*, sera fermée au commencement du mois prochain. Il offre à vendre une grande quantité d'ornemens de verre de couleur et d'émail, tels que navires, voitures, vases, paniers, ballons, quadrupèdes, et une infinité d'autres specimens qu'il serait trop long de détailler dans un avis.

Prix d'entrée—50 cents: enfans moitié prix. La porte est ouverte depuis 10 heures du matin jusqu'à 9 du soir. 31 mai

MAISON A LOUER.

PROPRIÉTÉ située entre la Presse à Coton de la *Levée* et le *faubourg Marigny*; elle est face au fleuve.—Il y a un parterre, une cour spacieuse, et des chambres à domestiques à étage. S'adresser à Felix Forstall, ou à Adolphe Durel au Bassin.
30 mai.—6.

ON donnera de l'argent en avance pour des productions qu'on voudrait expédier à New-York. S'adresser à 24mai WM. G. HEWES.

POUR ST. MARTINVILLE. ATTAKAPAS,
Et les ports intermédiaires.
Le beau bateau à vapeur VERMILLION, capt. De la Houssaye, est prêt à recevoir du fret, et partira pour les ports sus-dits, Vendredi 1er juin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
GRAY, DURRIVE & CO.
30 mai rue de la Nouvelle Levée, No. 38.

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI.
Le bateau à vapeur LOUISIANA, capit. Maynard, commencera à charger lundi. Ayant la majeure partie de son chargement engagée, il partira sous peu. Pour le resté du fret ou pour passage, ayant de superbes emménagemens, s'adresser à TOURNE & BECKWITH.
26 mai Nouvelle Levée, No. 15.

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI.
Le beau bateau à vapeur, fin marcheur, KENTUCKIAN, capitaine Buckner, a maintenant une partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de bons emménagemens, s'adresser à
24 mai YORKE, MACALESTER & CO.

POUR LOUISVILLE & CINCINNATI.
Le superbe bateau-à-vapeur, de première classe, PHILADELPHIA, capit. Pennywit, partira sous peu, ayant une partie de son chargement engagée. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
23 mai STETSON & AVERY.

POUR ST. LOUIS.
Un fret considérable est offert au premier bon bateau-à-vapeur qui partira pour ce port. S'adresser au No. 23, rue St. Louis. 18 mai

POUR CINCINNATI.
Le bateau-à-vapeur neuf SEVENTY-SIX, capitaine Gorjuch, ayant une partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
14 mai YORKE, MACALESTER & CO.

POUR PORT AU PRINCE, (*Passage seulement.*)
La belle goëlette SENECA, doublée et chevillée en cuivre; partira aujourd'hui 31. Pour passage seulement, s'adresser à bord, en face des Magasins Reus, ou à
31 mai TOURNE & BECKWITH.

POUR NEW-YORK.
(*Paquebot du 8 Juin.*)—Le beau navire TENNESSEE, capt. Fowler, partira le jour ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à
29 mai. W. G. HEWES.

POUR BRASSOS DE ST.-YAGO,
La belle goëlette SWAIN, capit. Green, partira le 3 juin. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à
J. W. ZACHARIE & Co.
28 mai rue Bienville, No. 80

POUR BORDEAUX, (*Passage seulement,*)
La barque française AIMABLE MARIE, capitaine Fabre, ayant tout son chargement engagé, partira positivement le 5 juin, et peut encore recevoir commodément quelques passagers. S'adresser à bord, en face de la rue Conti, ou à
P. E. & O. SORBÉ,
25 mai rue Royale, No. 118.

On a besoin de suite d'une goëlette de 50 tonneaux, pour porter un chargement à Rio-Grande (Mexique.) On paiera un bon prix. S'adresser au soussigné, rue de la vieille Levée, No. 36.
25 mai V. AICARD.

POUR LE HAVRE.
Le navire de première classe, doublé et chevillé en cuivre, CRESCENT, capitaine Hoover, ayant une partie de son chargement engagée, n'a besoin que de 300 balles de coton. S'adresser à
I. OGDEN & Co.
23 mai rue du Canal, No. 59.

POUR NEW-YORK ET LIVERPOOL,
(*Paquebot entre New-York et la Louisiane.*)
Le beau navire neuf CREOLE, capitaine Page, commencera à charger demain, et partira le 6 juin. Ce navire prendra du fret pour Liverpool seulement, et ne s'arrêtera que deux jours à New-York, pour débarquer les passagers. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face du marché aux légumes, ou à
23 mai FOSTER & HUTTON.

POUR BALTIMORE.
Le brick fin voilier doublé et chevillé en cuivre BOURNE, capitaine Berthall, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de bons emménagemens, s'adresser à bord, en face du poteau No. 19, ou à HARRISON, BROWN & Co.
23 mai rue Royale, No. 112.

P. Paillon vs. D. Kokernott & Bois.

EN vertu d'un *writ de fieri facias* à moi adressé par l'hon. P. Smith, juge conseiller de la Cour de Cité, j'exposerai en vente, lundi, 11 juin, à 5 heures, au coin des rues St. Louis et de la Levée, une quantité de Marchandises sèches, saisies dans l'affaire ci-dessus.
30 mai L. DAUNOY, marshal.

L. C. Hutchinson vs. Mlle. Lepite.

EN vertu d'un *writ de fieri facias* à moi adressé par l'hon. B. Beauregard, juge conseiller de la Cour de Cité, j'exposerai en vente, mardi, 12 juin, au Principal, à 5 heures, une table d'acajou, saisie dans l'affaire ci-dessus.
31 mai L. DAUNOY, marshal.

LINCOLN & GREEN ont en débarquement et en magasin, les marchandises ci après décrites qu'ils offrent à vendre, savoir:

700	pièces toile à drap de Russie écrue.
200	do. blanche, ayant droit au drawback.
100	balles coton écru du pays 4-4 à draps.
90	balles coton 3-4 à chemise.
8	balles coton blanc de 40 pouces à chemises.
5	caisses coton à chemises, blanc.
300	sacs salpêtre; 500 sacs café de Rio.
230	caisses blanc de baleine assorti; 150 do. raisins,
200	demi caisses de raisin; 16 do. cuivre à souder.
70	caisses savon de castille; 10 do. cire d'abeille.
100	demi-caisse chocolat de Rodes, No. 1.
24	douzaines hâches de Faxon; 70 quarts Malaga.
50	barils indiens do. directement importés, et ayant droit au drawback; 60 quarts vin blanc de St-Lucar.
30	demi-pipes et 30 quarts vin de Madère et de Sicile d'Ingham.
10	demi-quarts vieux Madère.

29 mai.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public que dimanche, 27 du courant, il fera l'ouverture de son établissement, situé au port Pontchartrain, à un îlet du *Rail-Road*, et face au lac.

Il n'a rien négligé pour rendre cet établissement agréable aux personnes qui voudront l'honorer de leur présence; on y trouvera:

Un Café pourvu des meilleures liqueurs qu'on puisse se procurer ici;

Une salle de Billard;

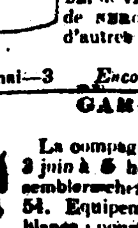
Un Restaurant dont le buffet sera toujours approvisionné des meilleures productions que fournit le marché.

Il s'est précautionné des objets nécessaires pour pouvoir offrir aussi bien que qui que ce soit, du poisson frais aux amateurs.

Il a des chambres particulières pour les sociétés qui en desireront;

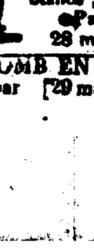
On trouvera à toute heure de jour, une des voitures qui font constamment le voyage du Rail Road au Bayou St. Jean.

Il fera ainsi que ses employés tout ce qui dépendra de lui pour mériter sa part du patronage qu'on voudra bien leur accorder. [26 mai—4] Ml. CHAPUS.



Les soussignés ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils viennent de recevoir de Philadelphie par le navire Chester, un assortiment complet de DROGUES les plus fraîches, et toute espèce de PLANTES MÉDICINALES,—ainsi que plusieurs Huiles volatiles; savoir:—de NOIX MUSCADE, de CAMOMILLE, de VALERIENNE, de CUBEBE, de ROSE, de NEROLI &c. &c., ainsi qu'un choix d'autres articles de pharmacie.
P. ARNAUD & Co.,
26 mai—3 *Encoignure Toulouse et Dauphine.*

GARDES D'ORLEANS,
ATTENTION!!



La compagnie prendra les armes dimanche, 3 juin à 5 heures précises du matin, et s'assemblera chez le capitaine, rue Toulouse No. 54. Equipement complet, pantalon et veste blanc; pour une exercice à feu.
Par ordre du capitaine,
28 mai JN ROZANT, sergent-maj.

PLOMB EN SAUMONS et en feuilles, à vendre par [29 mai] J. MAGER.

POUDRE DE SARATOGA, de George W. Carpenter; Extrait de Buchu; Extrait de Salsepareille, et huile de Cantharides, récemment reçus; à vendre par JAS S. SHAW,
30 mai Encoignure Royale et Douane.

PLATRE.—Plâtre adhésif d'Angleterre, passé au linge, à vendre par JAS. S. SHAW.
30 mai Encoignure Royale et Douane

INDIGO en débarquement—4 surons Indigo de 1re. qualité, ayant droit au drawback, et à vendre par
30 mai J. W. ZACHARIE & CO.

SIROP DE LIMON en caisses de deux douz. de la fabrique de Underwood, à vendre par
STETSON & AVERY,
30 mai rue du Camp. No. 31.

MOUTARDE en bouteilles d'un quart de livre, excellente qualité, à vendre par
STETSON & AVERY,
30 mai rue du Camp, No. 31.

MAQUEREAUX.—150 barils Maquereaux de Boston, inspecté, en bon état, à vendre à bon marché pour clôre une vente.
30 mai STETSON & AVERY.

BANQUE DE L'UNION DE LA LOUISIANE,
Nouvelle-Orléans, 28 mai, 1832.

LES souscripteurs qui n'ont pas encore fourni leurs titres, sont invités à les déposer en banque le plus tôt possible, afin qu'ils soient examinés.
29 mai J. B. PERRAULT, Caissier.

LETTRES DE CHANGE sur Londres, à vendre par FOSTER & HUTTON,
28 mai rue du Canal, No. 77.

TRAITES sur Londres, Liverpool, payables dans Londres, Paris, Boston, Philadelphie, à vendre par
28 mai T. NICOLET & Co.

LETTRES DE CHANGE sur Paris, Londres et New-York, à vendre par F. PERRET,
21 mai rue Toulouse.

LETTRES DE CHANGE sur Londres, à vendre par I. OGDEN & Co.
12 mai rue du Canal, No. 59

LETTRES DE CHANGE, à vendre par
19 mai J. MAGER.

TRAITES sur l'Angleterre, la France et le Nord, à vendre par
7 mai TH. NICOLET & Co.

P. DU BERTRAND a transporté son bureau au No. 61, rue St.-Louis vis-à-vis la Nouvelle Bourse.
26 mai—6

SUCRE.—23 caisses beau sucre de la Havane, à vendre par THAYER, HURD & Co.
26 mai rue des Magasins, No. 29.

BROCHURES de la CHARTE de la BANQUE DE L'UNION, imprimées sur l'original, à vendre à l'imprimerie de l'Abeille, à 25 cents.
28 avril

DEVANT m'absenter de cette ville, je préviens le public que M. Dwight F. Felton est chargé de ma procuration.
29 mai—3 JNO. W. MELDER.

500 CAISSES VITRES de Baltimore, de grandeurs assorties, reçues par le brick Bourne, à vendre par [29 mai] A. QUERTIER & BOUTIN.

TRAITES sur Paris, Nantes et Bordeaux, à vendre par [29 mai] A. QUERTIER & BOUTIN.

SAMEDI!
Aura lieu le tirage de la 12me. classe de la Loterie
DE L'EGLISE CATHOLIQUE DES NATCHITOCHES,
GROS LOT,
10,000 PIASTRES.
Prix des billets: Entier $4; demi $2; quart $1.
Pour obtenir de bons billets, s'adresser au BUREAU DE LOTERIE DE FELTON,
29 mai rue St. Philippe, No. 11.

A VENDRE par le soussigné, reçu par le navire la Zilia, capitaine Bergey:
Vin rouge de Médoc, 1ère. qual. en barriques,
Dito dito, qualité très-supérieure, do.
Dito dito, dito, en demi barriques,
Dito en caisses de 12 bouteilles, reçu par divers navires
Vin de Champagne en paniers de 12 bouteilles.
25 mai J. B. LABATUT.

CAFÉ.—30 boucauts et 15 surons Café de St. Yago, qualité supérieure, à vendre par
THAYER, HURD & Co.
25 mai rue des Magasins, No. 29.

TABAC de la Havane, de St. Yago et du Kentucky, convenable aux cigarriers, à vendre par
THAYER, HURD & Co.
25 mai rue des Magasins, No. 29.

AVIS.—Les soussignés viennent de recevoir par le navire paquebot Warsaw, de New-York, 100 tambours figues de Smyrne, très-fraîches.

Ils ont également reçu par le Bolivar, du Havre, quelques Fromages de Roquefort et par un arrivage recent de Marseille, 20 caisses saucissons d'Arles, 1re qualité.

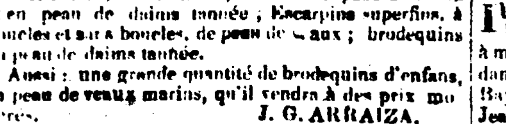
En magasin—150 caisses raisins, saucissons de Lyon, sardines à l'huile et au beurre de Nantes et de l'Orient, Kirschwaser de la forêt noire, Maraskino de Zara, Guignolet, Ratafia de cerise; un assortiment de cages grandes et moyennes; graines pour les oiseaux, et généralement tout ce qui a rapport à la grocerie.
25 mai CLAPIER & MICOUD.

HUILE A TANNER.—140 barils Huile à tanner, en déchargement du navire Hy. Thompson, à vendre par
THAYER, HURD & Co.
22 mai rue des Magasins, No. 29

CHAUX.—500 barriques Chaux de Thomastown, en débarquement et à vendre par
WM. G. HEWES.
21 mai rue du Camp, No. 9.

UNE récompense de vingt-cinq piastres sera donnée à celui qui pourra donner des renseignemens sur la personne de *François Fidel Landwing*, né à Zug (Suisse) dans l'année 1784. Parti de Bordeaux il est arrivé à New-York le 30 avril 1816, il se rendit de là à Philadelphie, et, en octobre 1816, à Easton (Pennsylvanie.) L'année suivante, il fut à Pittsburgh, et ensuite, par la voie de l'Ohio, à la Nlle.-Orléans, où il arriva dans l'automne de 1817. La dernière lettre qu'son père a reçue de lui est datée de cette dernière ville, le 17 septembre 1817; il parlait alors d'aller dans la Colombie.

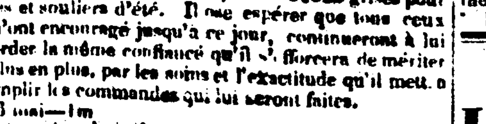
La récompense ci-dessus est offerte à celui qui pourrait fournir des renseignemens sur le sort actuel de M. Landwing, et dans le cas où il serait mort, pour un certificat authentique de son décès. S'adresser à
TH. NICOLET & CO., *à la N. Orléans,*
ou à COTTEREL H. BARBEY & Co.
21 mai—15 *à New York*



LE soussigné vient de recevoir, par les paquebots Warsaw, Tennessee et autres, un joli assortiment de marchandises des meilleures manufactures de New-York, savoir: CHAPEAUX d'été, fins, pour hommes et enfans, Bottes fines; souliers en peau de veaux et en peau de daims tannée; Escarpins superfins, à boucles et sans boucles, de peau de veaux; brodequins en peau de daims tannée.

Aussi: une grande quantité de brodequins d'enfans, en peau de veaux marins, qu'il vendra à des prix modérés. J. G. ARRAIZA,
30 mai Encoignure des rues Condé et Dumaine.

CHIGÉ,
MAITRE-BOTTIER.



A L'HONNEUR de prévenir ses amis et ses pratiques, qu'il a reçu par le navire Bolivar, du Hâvre, une grande quantité de CUIRS, d'une des premières manufactures de Paris, ainsi que des Tiges grises pour bottes et souliers d'été. Il ose espérer que tous ceux qui l'ont encouragé jusqu'à ce jour, continueront à lui accorder la même confiance qu'il s'efforcera de mériter de plus en plus, par les soins et l'exactitude qu'il mettra à remplir les commandes qui lui seront faites.
16 mai—1m

AVIS.—Le soussigné vient de recevoir par les différents arrivages d'Europe et des Etats-Unis, un superbe assortiment de BIJOUTERIE FINE consistant en; Boucles d'oreilles, Boutons à chemises, Epinglettes, Colliers, &c. &c. qu'il vendra à bon marché, à son magasin, encoignure des rues Condé et Dumaine.
16 mai—1m P. LA SALLE.

NOURRICE A LOUER.—Une mulâtresse d'un lait nouveau et d'une constitution saine, garantie bon sujet. S'adresser au bureau de cette feuille.
16 mai—1m

CHAUX.—1200 barriques reçues par le navire Georges, à vendre par
8 mai WM. G. HEWES.

VENTES A L'ENCAN.

PAR T. MOSSY.—(*Vente sans réserve.*)

AUJOURD'HUI jeudi 31 du courant, il sera vendu, le fond de MARCHANDISES SECHES, contenues dans le magasin de C. G. Oehmichen, rue de Chartres, No. 93. Consistant en:
Marchandises sèches.
Articles de goût et de fantaisie.
Grand assortiment de cristaux et verreries.
Soie à coudre: bijouterie et nombre d'autres articles dont le détail serait trop long. 31 mai—1.

PAR J. LE CARPENTIER & Co.

Il sera vendu jeudi prochain, 7 juin, à midi, à la Bourse, UNE MAISON à étage, située au nouveau faubourg Marigny, ayant 30 pieds de face à la rue des Français, sur 50 à la rue des Bons Enfants. Le rez-de-chaussée est en briques et le haut briqueté entre poteaux, il y a un superbe belvéder. La maison est bâtie sur un terrain mesurant 60 pieds français de face à la première rue, et 120 sur l'autre. Le terrain est fort élevé et il s'y trouve un beau jardin et beaucoup d'arbres fruitiers. La maison n'est pas achevée, il reste qu'à l'enduire, faire les plafonds et poser la ménuiserie.

Conditions: Un tiers comptant, et le reste à 1, 2, 3 et 4 ans, *en billets endossés à satisfaction*, et hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.

Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux au propriétaire.

Il sera vendu, en même temps, un NEGRE créole nommé Paul, âgé de 21 ans, peintre de profession, et bon domestique de maison, garanti des vices et maladies prévues par la loi. Il a été *constamment employé* à travailler en ville, comme peintre, et a toujours rendu un compte fidèle: il est du reste très sobre et laborieux, et est sous tous les rapports un esclave de confiance.

Conditions: 6 et 12 mois, en billets endossés à satisfaction, et hypothèque jusqu'à parfait paiement.

Les actes de vente seront passés en l'étude de L. T. Caire, aux frais des acquéreurs. 31 mai—7

PAR T. MOSSY.

VENDREDI, 1er. juin, il sera vendu à 4 heures de l'après-midi, dans le magasin de M. Edouard B. Hogan, rue de la Nouvelle Levée, No. 42, plusieurs centaines de paniers de Patates, debarquées il y a peu de jours en bon état. 31 mai

PAR ISAAC L. McCOY.

JEUDI, 7 juin prochain, à midi, à la Bourse, il sera vendu, l'esclave nommée Charlotte, mulâtresse de 26 ans, excellente domestique, blanchisseuse et repasseuse; elle sait un peu coudre, et est très intelligente. Elle est depuis 5 ans dans le pays, et parle anglais et français: on la vend garantie.

L'esclave Buck, âgé d'environ 22 ans, robuste et d'une belle stature; *il est dans cette ville depuis deux* ans et demi; il a travaillé dans une briqueterie, à bord des bâteaux-à-vapeur, et a conduit un dray. Cet esclave est pleinement garanti, ne s'étant absenté que quelques fois.

L'esclave Chance, âgé de 27 ans, depuis 2 ans et demi dans l'Etat: il est accoutumé aux travaux d'une habitation, et conduit maintenant un dray. On ne garantit que les titres.

Conditions: Neuf mois de crédit, en billets endossés à satisfaction, et hypothèque jusqu'à parfait paiement. Les actes de vente seront passés en l'étude de W. Boswell, aux frais des acquéreurs. 31 mai

PAR ISAAC L. McCOY.

IL sera vendu, lundi, 4 juin, à 5 heures de l'après-midi, à la presse-à-coton de MM. P. & W. Debuys, rue Gravier, environ 200 balles de COTON du Tennessee, en partie endommagées, vendues pour compte de qui il appartiendra. Les conditions seront connues au moment de la vente. 31 mai

PAR ISAAC L. McCOY.

SAMEDI, 2 juin, il sera vendu à midi, à la Bourse, deux superbes TERRAINS situés dans l'Ilet au-dessus du nouveau marché, mesurant 21 pieds 8 pouces de face à la rue Delor, sur 38 pieds 1 pouce de profondeur, et designés par les Nos. 56 et 57, sur un plan déposé à la Bourse.

Conditions: 1, 2 et 3 ans de crédit, en billets endossés et hypothèque jusqu'à parfait paiement. Les actes de vente seront passés en l'étude de C. Pollock, aux frais des acquéreurs. 31 mai

PAR ISAAC L. McCOY.

Il sera vendu, samedi, 2 juin, à midi, à la Bourse, pour du comptant, la huitième partie indivise du Bateau de remorque SHARK. Les personnes qui desireraient en faire l'acquisition pourront avoir des informations sur les dividendes &c. en s'adressant à MM. Foster & Hutton, agents. La vente se fera sans réserve, attendu que le propriétaire doit quitter l'Etat.

La vente aura lieu au comptant, mais l'acquéreur pourra obtenir 6 mois de crédit, en payant 8 pr. cent d'intérêt et en fournissant des billets endossés à satisfaction. L'acte de vente sera passé en l'étude de G. R. Stringer, aux frais de l'acquéreur. 30 mai

PAR ISAAC L. McCOY.

TERRAIN DE LA RUE DU CANAL.

Mercredi, 6 juin, il sera vendu à midi, à la Bourse, le superbe Terrain formant l'encoignure des rues Philippa et du Canal, le premier au-dessous de l'Ilet où devait être érigée la maison d'Etat, les coins &c. Il a 54 pieds 8 pouces, mesure française, sur la rue Philippa. Il s'y trouve une maison en bois, à deux étages, ayant 3 appartements; il y a une cuisine, un puits, une citerne, des banquettes &c.; on loue la maison à raison de $1020 par an.

Les titres sont excellens, et libres de réclamations.

Conditions: $5000 comptant, et le reste à 1 et 2 ans, en billets sans endossements, et hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement. L'acte de vente sera passé en l'étude de G. R. Stringer, aux frais de l'acquéreur. 30 mai

PAR F. DUTILLET.

IL sera vendu, le jeudi 31 mai, à 4 heures après-midi, rue St. Philippe, No. 77, vis-à-vis le Théâtre, divers BEAUX MEUBLES, du dernier goût. 29 mai—3

PAR F. DUTILLET.

IL sera vendu, jeudi 31 mai, à la Bourse, de Hewlett, les ESCLAVES suivants:

Edouard, nègre créole âgé de 22 ans, un peu charpentier et maçon, bon sujet et habile à tout ouvrage.

Peggy, sa femme, âgée de 17 ans, domestique de maison, sachant laver, coudre, &c.; bon sujet, depuis son enfance dans le pays, avec son enfant âgé de deux mois.

Ces esclaves seront vendus garantis des vices et maladies prévus par la loi.

Conditions: Six mois de crédit, en billets endossés à satisfaction, et hypothèque jusqu'à parfait paiement.

Les actes de vente seront passés en l'étude de M. Carlile Pollock, aux frais des acquéreurs.
29 mai—3

PAR T. MOSSY.

JEUDI, 31 du courant, il sera vendu rue de Chartres, entre Conti et Bienville, à 10 heures du matin, le fonds de marchandises sèches appartenant à M. Oehmichen. Le tout sans reserve. 29 mai.

PAR T. MOSSY.

VENDREDI, 1er. juin, il sera vendu au magasin d'encan, avant 10 heures du matin, 10 tierçons vin d'Oporto, une pipe do. do. qualité supérieure.
29 mai.

PAR F. DUTILLET.

IL sera vendu par ordre de la Cour des Preuves de la paroisse St. Bernard, le samedi 16 juin prochain, à midi, à la Bourse Hewlett, UNE TERRE située dans la paroisse St. Bernard, face à la rive droite du Bayou aux Bœufs, dépendant de la succession de feu Jean-Balthazard Ennul Livaudais, mesurant un demi arpent de face, *sur quarante arpents de profondeur*. Cette terre est bornée, dans le haut, par l'habitation de M. Étienne Villon, et dans le bas par celle de M. Ch. Dumouchel. Il y a sur la dite terre, une maison en bois, de six appartemens, une cuisine, un magasin de dépôt, un four, et d'autres bâtisses.

Conditions: La terre ne sera livrable qu'au mois de décembre prochain, et est vendue à un an de terme, en billet endossé à la satisfaction des héritiers, et hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.
12 mai—5,1os

HYDROCONION
OU BAIN EN PLUIE.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public de cette ville qu'il vient de faire l'ouverture de son établissement rue Bourbon, No. 235, entre Ste Anne et Dumaine, où l'on pourra prendre des BAINS DE VAPEUR DIT HYDROCONION, propres à la guérison des Rhumatismes; des Bains sulfureux, propres à la guérison des maladies de peau; des Bains arsenaliques; des Bains de douche forte, par la pression de l'air, *propres à faire disparaître* les douleurs entre peau et chair.—De plus, ils ont encore l'avantage d'avoir guéri des plaies incurables.

Les docteurs qui voudraient bien lui faire part des ordonnances, à ce sujet, pourront être assurés qu'elles seront suivies ponctuellement.
21 mai—1m GIQUEL.

120 caisses Blanc de Baleine, à vendre par
23 mai LINCOLN & GREEN.